

Lorsqu'il vit en pays à majorité musulmane, le musulman baigne dans l'ambiance des manifestations religieuses quotidiennes de la cité. Ces manifestations soutiennent sa foi et sa pratique : les appels à la prière amplifiés par des haut-parleurs cinq fois par jour, la discipline collective du jeûne du mois de Ramadan, les psalmodies du Coran à la radio et du haut du minaret, les proverbes et les expressions religieuses qui parsèment la conversation et créent ainsi un climat religieux permanent sont autant de références quotidiennes à sa foi musulmane. Le musulman est ainsi porté par une ambiance religieuse et collective. Il se trouve à l'aise chez lui, tant dans sa patrie que dans tout pays musulman, du fait de sa conscience d'appartenir à la 'Umma, cette grande famille qu'il considère comme la "meilleure communauté voulue par Dieu pour l'humanité" (Coran 3,110).

VIVRE EN FRANCE

Mais lorsqu'il émigre en terre étrangère, cet environnement lui manque et il peut s'en trouver désemparé. Il aura alors tendance à se mettre à l'abri de coutumes qui lui sont inconnues et dont il se méfie. Il craint en effet les influences de tout ce qui est étranger à sa foi, à ses pratiques religieuses et même à des traditions ancestrales qu'il n'a pas nécessairement été habitué à distinguer de sa foi musulmane.

En France, les musulmans se trouvent dans un monde de laïcité où Dieu n'est pas nommé et la religion cantonnée à la sphère privée. Ce type de société est resté largement étranger au monde musulman jusqu'à présent. Même si des musulmans sont originaires d'un pays officiellement laïc comme la Turquie, il y règne une forte ambiance religieuse qui se manifeste de multiples façons.

Certaines familles musulmanes ont parfois des conditions d'existence difficiles du fait du chômage, de l'exclusion ou d'un manque d'adaptation. Ces conditions peuvent être meilleures qu'au pays d'origine, cependant les musulmans ressentent, pour diverses raisons, que leur vie est quelque peu amputée d'une dimension essentielle. Ils éprouvent une absence ou une certaine insignifiance de la présence religieuse dans la société laïque. Ils n'ont plus ces points d'appui d'une société musulmane qu'ils ont été contraints de quitter le plus souvent

pour des raisons économiques. Ils ressentent ce monde comme un monde sans Dieu, un monde athée. Ce qui est inconcevable pour un musulman.

Les façons de se situer en France, société non-musulmane, sont très diverses selon les groupes, les personnes et leur itinéraire. Il y a divers types d'intégration et d'acculturation. Les contraintes sociales ont conduit nécessairement les musulmans à une certaine acculturation sur le plan social et relationnel. Au travail, dans les relations humaines et les échanges économiques, il est impossible de se soustraire aux institutions en place, aux usages et aux coutumes d'une société. Mais, comme c'est le cas pour tous les groupes sociaux en situation de minorité, les convictions personnelles, les valeurs reconnues et les données religieuses sont beaucoup moins marquées par l'acculturation. Ce sont des références primordiales par lesquelles la personne s'est structurée et dont elle a besoin pour conduire sa vie.

AVEC DES JUIFS ET DES CHRÉTIENS

On ne peut pas ignorer certaines convictions essentielles dans l'Islam, en particulier par rapport aux chrétiens et aux juifs. Elles marquent plus ou moins l'ensemble des musulmans croyants et ne sont pas indépendantes des circonstances dans lesquelles l'Islam est né et s'est développé. Les musulmans ont conscience d'appartenir à la seule vraie religion qui a rétabli dans son intégrité première la Vérité de Dieu, telle qu'elle avait été donnée à Abraham. Ils savent et croient que la Torah a été donnée au prophète Moïse et que l'Évangile a été donnée au prophète Jésus par Dieu. Les musulmans reconnaissent chez les juifs et les chrétiens des «gens du Livre». En recevant la Torah et l'Évangile, ils ont eu accès à une partie de la révélation du Dieu unique. Mais, fidèles à l'enseignement du Coran, les musulmans ont la conviction que les juifs et les chrétiens ont dévié dans l'interprétation des Livres que Dieu leur a transmis et que ces textes ont été déformés et même falsifiés au cours de l'Histoire. La preuve en est que cette Torah dont se recommandent actuellement les juifs et ces Évangiles qu'ont adopté les chrétiens ne sont plus conformes au texte coranique. Le véritable Évangile révélé à Jésus a ainsi été perdu. D'autre part, les chrétiens nient une des missions essentielles de Jésus : l'annonce de la venue de Muhammad, choisi pour recevoir des anges de Dieu le Coran. Référence absolue pour un

musulman, Le Coran est en effet le « Livre définitif » dans lequel toutes les erreurs introduites par les hommes sont supprimées. Il est le message que les musulmans ont à transmettre à l'humanité entière. Tout homme est appelé à se soumettre à Dieu, autrement dit à être musulman. Aussi les musulmans pensent que les chrétiens et les juifs sont destinés à reconnaître un jour le prophétisme de Mohammed. Pourquoi s'obstinent-ils à refuser ce message coranique qui complète et rectifie la révélation qu'ils ont reçue? Pourquoi ont-ils cette attitude de rejet vis à vis du prophète Muhammad ? Ce refus de voir les signes pourtant évidents, contenus dans le Coran, leur sera sans doute préjudiciable. Pourront-ils être admis à goûter les joies du paradis réservées à ceux qui se seront soumis à Dieu en acceptant la Loi coranique?

Selon la tradition musulmane classique, on considère cette non conversion à l'Islam comme un aveuglement ou une méconnaissance de la vérité. Si les hommes ont le cœur disposé à recevoir la vérité et s'ils reçoivent un témoignage authentique sur l'Islam, ils se reconnaîtront naturellement musulmans, ce qui représente l'identité fondamentale de tout être humain. Cependant, sur ce sujet, on rencontre chez les musulmans en France des positions très diverses.

En terre traditionnellement musulmane, c'est la société tout entière avec ses institutions politiques et sociales, qui en principe doit être conforme à la « Chari'a » la loi islamique. Les chrétiens et les juifs y sont acceptés et ont le droit d'y avoir leurs institutions et d'y célébrer leur culte. Mais ils sont selon la notion traditionnelle des « Dhimmis », c'est-à-dire des protégés par la société musulmane. C'est encore la perspective commune de nombreux croyants musulmans par rapport aux « gens du Livre », juifs et chrétiens.

En terre non musulmane, les musulmans ne sont donc plus dans une position d'autorité dans la société. Certains pensent cette situation comme transitoire.

En ce qui concerne les chrétiens

Lorsque des musulmans rencontrent des croyants chrétiens, ils savent que parmi eux se trouvent des gens qui prient et qui se dévouent à faire du bien autour d'eux, comme s'ils étaient de bons musulmans.

Des musulmans en France se sont sentis souvent accueillis par des chrétiens et beaucoup ont affirmé le poids de l'Eglise catholique en leur faveur. Des propositions de dialogue faites par des chrétiens, des relations amicales, des relations de voisinage ou de

travail, des actions menées en collaboration sur le plan social ou éducatif, ont permis à certains de tisser des liens et de s'apprécier.

Des musulmans trouvent chez les chrétiens des croyants à qui ils font volontiers confiance.

Cependant si un texte coranique est particulièrement favorable aux chrétiens, il y a aussi une mise en garde par rapport à des amitiés qui risqueraient de détourner de l'Islam. Et comment ces chrétiens peuvent-ils croire à des erreurs aussi évidentes que la Trinité (comment Dieu unique peut être trois?), l'Incarnation (Comment se permettre d'affirmer que Dieu peut engendrer un fils?) et la Rédemption (Comment croire que les juifs ont pu tuer Jésus prophète et protégé par Dieu?)

De plus en affirmant Jésus « Fils » de Dieu, les chrétiens sont parfois considérés comme des « associateurs » (Qui donnent à Dieu des associés, des personnes semblables ou égales à Dieu.) que certains iront jusqu'à assimiler à des polythéistes.

En ce qui concerne les juifs

En ce qui concerne la rencontre avec les juifs, les réticences peuvent être nombreuses. Le Coran rapporte que les juifs ont persécuté Jésus et ignoré son caractère prophétique. Ils ont voulu le mettre à mort sans y réussir réellement. Ils se sont arrêtés à la Torah dans la connaissance des messages divins. A Médine, lors de la naissance de l'Islam, le conflit des tribus juives avec les musulmans a laissé des traces durables. Les juifs ont refusé de reconnaître le caractère prophétique de Mohammed, n'ont pas voulu se convertir et furent accusés de trahisons lorsque le conflit armé se déclancha avec les païens de la Mekke. Ce conflit originel marque plus ou moins consciemment le regard porté sur le monde juif.

S'y ajoute la situation présente au Moyen-orient. Les exactions commises par l'état d'Israël vis-à-vis des Palestiniens majoritairement musulmans ainsi que les justifications religieuses données par des groupes juifs pour s'appropriier l'ensemble de la Palestine provoquent de nombreuses réticences et des suspicions par rapport aux juifs. C'est le cas en particulier chez certains jeunes musulmans que la précarité et l'avenir incertain rendent particulièrement sensibles à la situation des Palestiniens.

Toutefois des musulmans reconnaissent très volontiers les grandes qualités de certains juifs rencontrés et tout particulièrement de ceux qui n'épousent pas les thèses sionistes. Les musulmans originaires du Maghreb ont de nombreuses

dimensions culturelles communes avec les juifs originaires de ces pays. Ils se fréquentent parfois et ont des liens de voisinage dans certains quartiers.

VIVRE LA FOI MUSULMANE DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Le premier élément à souligner est une certaine privatisation de la dimension religieuse. Vivant dans une société laïque, les musulmans rentrent naturellement dans des réseaux parfaitement a-religieux, au travail, dans les relations économiques, dans des associations sportives, dans les écoles, dans le monde universitaire et dans l'ensemble de la vie sociale. Des essais d'associations confessionnelles musulmanes ont été tentés. Certains souhaiteraient les développer en particulier sur le plan éducatif. Ils se heurtent à des difficultés et une partie des musulmans n'éprouve pas le besoin d'aller dans ce sens.

La foi des musulmans se vit d'abord au sein de la famille, surtout lors des fêtes religieuses. Naturellement, elle s'exprime aussi dans les lieux de culte musulmans qui cherchent à se doter des moyens nécessaires pour permettre aux fidèles de vivre en bons musulmans dans cette société laïque et sans obligations religieuses. La vie religieuse des musulmans est ainsi cantonnée en France dans le domaine privé comme pour les autres religions. Les questions soulevées par cette situation contribueront à provoquer des débats et des prises de position sur la laïcité et les religions.

L'expression religieuse dans les lieux de culte est marquée par le souci de permettre aux familles musulmanes de conserver l'intégrité de leur foi. La personnalité des responsables de ces lieux joue pour une part importante. Ces responsables sont habituellement très indépendants puisqu'il n'y a pas de hiérarchie religieuse en Islam. Il s'agit principalement des imams. Si certains ont été choisis directement par les membres de la petite communauté locale à laquelle ils appartiennent, d'autres communautés musulmanes recherchent des imams déjà formés pour ce rôle. À partir de l'année 2000, des lieux de formation ont été organisés en France dans ce but. Mais on fait encore venir de pays musulmans des lettrés dont la compétence pour ce rôle est reconnue.

La communauté musulmane de France a plusieurs visages. Les musulmans qui la composent sont d'origines nationales et ethniques fort différentes. Mais au cours de ces années d'autres facteurs importants de pluralisme se sont établis.

Pluralisme quant à l'inculturation dans la société française et l'intégration personnelle ou familiale. Cela s'est fait très différemment selon les personnes et la qualité de leurs relations sociales. Des musulmans de la seconde génération ont des responsabilités professionnelles importantes. Certains enseignent en faculté. D'autres musulmans appartenant aux premières vagues de l'immigration en France ont acquis peu de possibilité d'expression. Ils ne vivent d'ailleurs le plus habituellement qu'avec d'autres musulmans originaires de leur pays.

Pluralisme également en ce qui concerne l'attachement des musulmans à l'Islam et à la pratique religieuse. Des personnes d'origine musulmane affirment être incroyantes, d'autres affichent une identité religieuse dépouillée de son contenu. Beaucoup sont fidèles au jeûne du mois de Ramadan et à la prière rituelle. Ils désirent aussi faire le pèlerinage à la Mekke lorsqu'ils en auront la possibilité. Mais de plus en plus nombreux sont ceux qui ont une pratique religieuse régulière, motivés en particulier par la volonté de rester musulmans fidèles dans un monde peu porteur de dimensions spirituelles et religieuses.

Pluralisme quant à l'interprétation de l'Islam. Depuis les conceptions très fondamentalistes de l'Islam jusqu'aux interprétations modernistes du Coran, les différents courants de pensée contemporains traversant le monde musulman se retrouvent en France.

Enfin des musulmans sont très ouverts à la rencontre et aux entreprises communes avec les croyants d'autres religions, ce que favorise la situation française de laïcité : certains dans un esprit d'ouverture, mais parfois aussi avec un souci de prosélytisme. D'autres seront totalement opposés à tout contact. Et parmi ceux-ci, il existe une minorité, surtout parmi les jeunes de milieux défavorisés, qui, sous l'influence de certains groupes radicaux, adopte une mentalité antichrétienne se manifestant parfois par un prosélytisme actif vis-à-vis de jeunes chrétiens.